

La famille et l'alcool n°4 - Un pilier de cabaret.

Numéro d'inventaire : 1997.02916.2

Auteur(s) : Jean Geoffroy

Juste Baudrillard

Ducourtieux illustrateur

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Delagrave (Ch.) (Paris)

Imprimeur : Gautherin (A.)

Collection : La famille et l'alcool ; 4

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Geoffroy (Jean)

Description : Papier épais jauni. Plat supérieur : chromolithographie légendée. Plat inférieur : texte imprimé en noir. Renfort d'adhésif.

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 175 mm

Notes : Recto: gravure (signée "Geo") représentant le menuisier jouant aux cartes dans un bar avec ses amis. Verso: "Histoire de Jean-Louis" . "Extrait de "l'Histoire d'une Bouteille", par J. Baudrillard / "Livre de lecture sur l'enseignement antialcoolique, renfermant toutes les matières du programme. Ch. Delagrave éd") > voir 3.4.03 / 1977. 732 et 72 (éd. de 1901 et 1902) / BNF : 1ère éd. 1898 Autres couvertures de cette série: 4.3.02 / 1998. 2977 (13 à 16). Couverture identique: 4.3.02/ 1998. 2977 (15)

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Éducation à la santé et à la sexualité

Filière : Élémentaire

Niveau : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

LA FAMILLE ET L'ALCOOL

Histoire de Jean-Louis

Jean-Louis est maintenant un vrai pilier de cabaret. Il ne va plus à l'atelier que rarement. Pris dernièrement de troubles de la vue et d'un tremblement des mains, il est très gêné dans son travail, et le patron ne lui confie plus que des travaux faciles, malheureusement peu payés.

C'est la misère au logis, et sa pauvre femme connaît à présent le chemin du mont-de-piété. Elle y a porté, un à un, pour nourrir la famille, tous les objets qui pouvaient avoir un peu de valeur.

Jean-Louis, indifférent à tout ce qui n'est pas sa passion, continue à passer une grande partie de ses journées assis devant une table de café.

Il joue souvent les consommations que boivent ses camarades et lui.

Regardez sur l'image la singulière expression du visage de son partenaire; c'est un malin, celui-là, qu'on ne doit pas gagner facilement. La physionomie profondément triste de Jean-Louis en témoigne du reste. Il vient de perdre certainement, et quand il aura payé, il ne lui restera rien en poche. Avec angoisse, il se demande comment sa femme va nourrir la maisonnée.

Il pourrait pourtant se guérir de son vice, témoin le récit suivant emprunté à un livre paru récemment :

François, en effet, ne vint plus au cabaret. Nous le voyions passer deux fois par jour, en même temps que les longues files d'ouvriers se rendant à l'atelier ou retournant chez eux.

La grande majorité de ces hommes s'égrenait tout le long de la rue, où les rez-de-chaussée de chaque maison étaient presque tous occupés par des débits de boisson. François, son sac d'outils sur l'épaule, Jean à ses côtés, passait tout droit et ne détournait la tête que pour dire un bonjour amical à la patronne. Les camarades le hélèrent pourtant et le poursuivirent de leurs quolibets : « Allons, François, est-ce aujourd'hui que tu paies une tournée? Tu peux bien l'arrêter une minute. On dit que tu bois de l'eau, tu vas avoir des grenouilles dans l'estomac. — Ne fais donc pas le malin, reprenait un autre, parce que tu as un complet tout neuf! Voyez-vous ce monsieur qui dédaigne les camarades parce qu'il est mis comme un sous-préfet? »

François, en effet, était tout changé. Proprement habillé, il avait les cheveux et la barbe bien taillés et bien tenus. Son fils, lui aussi, portait des vêtements soignés. Ils avaient maintenant du temps et de l'argent, depuis qu'ils n'allaient plus chez le marchand de vin.

François répondait en riant aux railleries de ses camarades. On sentait que, dorénavant, il était sûr de lui.

(Extrait de *l'Histoire d'une Boutaille*, par J. BAUDOUILLARD, p. 52.
Livre de lecture sur l'enseignement social-civilique, contenant
toutes les matières du programme. CH. DELAGRÈVE, E.).

Imp. A. Gauchier, 101, rue de Valenciennes, Paris



4. — Un pilier de cabaret